

NAMUR

Jacques Grégoire estime avoir perdu assez de temps et d'énergie au BC Namur-Capitale : il quitte lui aussi le navire namurois

Après Germiot, c'est Grégoire

Après Marc Germiot et Jacques Ippersiel, c'est à présent Jacques Grégoire qui quitte le BC Namur Capitale. Le directeur technique de l'école des jeunes a estimé qu'il devenait impossible de mener ses missions à bien.

En début de saison, Jacques Grégoire remplaçait Lorenzo Sturam à la tête de l'école des jeunes du BC Namur Capitale. Une fonction qu'il avait déjà remplie durant quatre saisons au Castor de Braine. Il était heureux de réitérer l'expérience mais depuis lors, l'enthousiasme est bien retombé. Ce jeudi soir il a décidé de remettre sa démission.

"J'ai estimé que si j'avais bel et bien le titre de directeur technique, j'en ai pas suffisamment eu les mains libres pour mener à bien mes projets", explique-t-il. Selon lui, le mode de fonctionnement du club ne permettait pas une rapide prise de décision. "Tout est régi et contrôlé par le Conseil d'Administration. Fort bien mais encore faut-il un minimum de réactions immédiates. Lorsque j'ai voulu renouveler le stock de ballons, j'ai dû attendre plusieurs mois avant que cela ne se concrétise. Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Lorsqu'un coach d'une équipe de jeunes a voulu participer à un tournoi, il a fallu plus d'une semaine avant

d'avoir l'autorisation et la confirmation que le club lâcherait bien 60 euros pour les repas des joueuses. Finalement, je devais plus m'occuper de l'intendance que de la technique proprement dite. "Voilà pour le quotidien mais Jacques Grégoire fustige également le manque de clarté quant au projet à long terme. "Dès le mois de novembre, on a senti que la Régionale 2 pouvait accrocher les play-offs. Avait-on le feu vert pour y participer? La montée est-elle gérée

"JE NE POUVAIS PLUS SUPPORTER CET IMMOBILISME LATENT"

ble financièrement? Si oui, dans quelle optique? Je n'ai eu la réponse que fin février. En attendant, les joueuses gambergent et je me retrouve en première ligne, sans aucune munition. Je ne pouvais plus supporter cet immobilisme latent et cette perte incessante d'énergie. En théorie, la somme des moyens rassemblés pour l'école des jeunes était importante mais en pratique, je me suis heurté à beaucoup trop d'obstacles pour fonctionner de manière optimale. Je quitte le club avec regret car j'ai découvert avec beaucoup de plaisir le basket féminin. "«

GRÉGORY PIÉRARD



Le directeur technique des jeunes, Jacques Grégoire, ne supportait plus le gaspillage d'énergie au sein du club namurois.

DENIS TOMBAL

Jacques Grégoire n'a pas pu vendre son projet correctement

Trop de tergiversations?

Quand Jacques Grégoire a appris qu'il était confirmé dans ses fonctions la saison prochaine, il a d'emblée voulu mettre un plan de bataille en place pour la prochaine campagne. "J'ai estimé qu'il y avait urgence et besoin d'une réunion. Cette dernière était d'ailleurs fixée le 14 mars", confie-t-il. "Quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre qu'il était seulement prévu que je défende un projet et que le Conseil d'Administration se donnerait encore un délai de réflexion pour l'entériner. Cela a engendré, à nouveau, une immense perte de temps alors que les parents se posent des questions bien légitimes. J'estime que lorsqu'on se veut être un club formateur, il

faut deux entraînements hebdomadaires dès les Poussins et même une séance plus spécifique. Cela demande des disponibilités de salle supplémentaires.

Est-ce dans le domaine du possible? Sinon, comment procéder? Si l'écolage est une priorité, doit-on sacrifier une équipe de Provinciale? Il me semble que la dimension sociale doit être conservée mais le club a-t-il les moyens d'accentuer la formation des jeunes pousses tout en conservant la dimension loisir propre aux équipes plus modestes? Ce n'est pas en fin de saison quand les joueuses ne peuvent plus se retourner qu'il faut prendre une décision. "«

GRÉGORY PIÉRARD



Sarah Deneil.

V.L.

La formation a légèrement souffert de la politique actuelle du club

"On a brûlé les étapes"

La formation doit permettre à un maximum de jeunes d'avoir les outils pour atteindre un jour l'élite nationale et renouveler progressivement l'effectif.

Namur est-il sur le bon chemin? Jacques Grégoire en doute. "Nous devons construire une pyramide avec, à la base, les équipes de jeunes et au sommet la D1. Or, j'estime qu'il y a une fracture et que les joueuses les plus prometteuses sont dans une impasse. Bottriaux, Ippersiel et Halin sont dans le noyau mais leur temps de jeu est assez maigrichon. Attention, loin de moi juger les choix de Didier Prinsen et ce n'était d'ailleurs pas dans mes attributions au sein du club. Les dirigeants lui

ont donné des objectifs et cinq professionnelles pour y parvenir. Il aligne tout simplement les meilleurs éléments à sa disposition. Le souci vient de là, on a brûlé des étapes au lieu de miser sur les atouts internes et le club n'en manquait pas.

Auparavant, le Novia se moquait du Dexia et de sa politique mais les dirigeants actuels suivent la même voie. Voilà pourquoi certaines chevilles ouvrières et l'entourage du club en général se posent des questions. Ce n'est plus le même esprit convivial. Pourtant, la division 1 fonctionne pour ainsi dire en vase clos. On peut être patient sans risquer une relégation. "«

GRÉGORY PIÉRARD



Charlotte Ippersiel.

V.L.

17307380

LE CHOC DES GÉANTS

MATCH-PHARE DU CHAMPIONNAT DE D1 DE BASKET MESSIEURS

Chaque samedi à **20h25** en direct sur votre Télé locale

ethias LEAGUE

ZOOM

17307400

LE CHOC DES GÉANTS

MATCH-PHARE DU CHAMPIONNAT DE D1 DE BASKET MESSIEURS

Chaque samedi à **20h25** en direct sur votre Télé locale

ethias LEAGUE

MA télé

L'autre télévision

17307360

LE CHOC DES GÉANTS

MATCH-PHARE DU CHAMPIONNAT DE D1 DE BASKET MESSIEURS

Chaque samedi à **20h25** en direct sur votre Télé locale

ethias LEAGUE

CANAL C

C'EST À VOUS